

LE FEUILLETON,

OU SUPPLEMENT DU FANTASQUE.

4 SEPTEMBRE.]

{ N. AUBIN éditeur. Imprimeur, A. JACQUIES. }
{ Résidence et bureau rue St. Valier N° 177. }

[PRIX : -2 SOUS.

Poésie.

LA SAINTE ALLIANCE DES PEUPLES.

[PAR BERANGER.]

AIR: Du Dieu des bonnes gens.

J'ai vu la Paix descendre sur la terre,
Semant de l'or, des fleurs et des épis.
L'air était calme, et du dieu de la guerre
Elle étouffait les foudres assoupis.
" Ah ! disait-elle, égaux par la vaillance,
" Français, Anglais, Belge, Russe ou Germain,
" Peuples, formez une sainte alliance,
" Et donnez-vous la main.

" Pauvres mortels, tant de haine vous lasse !
" Vous ne goûtez qu'un pénible sommeil.
" D'un globe étroit divisez mieux l'espace ;
" Chacun de vous aura place au soleil.
" Tous attelés au char de la puissance,
" Du vrai bonheur vous quittez le chemin.
" Peuples, formez une sainte alliance,
" Et donnez-vous la main.

" Chez vos voisins vous portez l'incendie :
" L'aquilon souffle, et vos toits sont brûlés ;
" Et quand la terre est enfin refroidie,
" Le soc languit sous des bras mutilés.
" Près de la borne où chaque état commence,
" Aucun épi n'est pur de sang humain.
" Peuples, formez une sainte alliance,
" Et donnez-vous la main.

" Des potentats, dans vos cités en flammes,
" Osent du bout de leur sceptre insolent
" Marquer, compter et recompter les âmes
" Que leur adjuge un triomphe sanglant.
" Faibles troupeaux, vous passez sans défense
" D'un joug pesant sous un joug inhumain.
" Peuples, formez une sainte alliance,
" Et donnez-vous la main.

" Que Mars en vain n'arrête point sa course.
" Fondez des lois dans vos pays souffrants ;
" De votre sang ne livre plus la source
" Aux rois ingrats, aux vastes conquérans.
" Des astres faux conjurez l'influence ;
" Effroi d'un jour, ils pâliront demain.
" Peuples, formez une sainte alliance,
" Et donnez-vous la main.

" Oui, libre enfin, que le monde respire ;
" Sur le passé jetez un voile épais.
" Semez vos champs aux accords de la lyre ;
" L'encens des arts doit brûler pour la paix.
" L'espoir riant, au sein de l'abondance,
" Accueillera les doux fruits de l'hymen.
" Peuples, formez une sainte alliance,
" Et donnez-vous la main."

Ainsi parlait cette vierge adorée,
Et plus d'un roi répétait ses discours.
Comme au printemps la terre était parée ;
L'automne en fleurs rappelait les amours.
Pour l'étranger, coulez, bons vins de France !
De sa frontière il reprend le chemin.
Peuples, formons une sainte alliance,
Et donnons-nous la main.

Nous envoyons aujourd'hui le FEUILLETON à chacun des abonnés du Fantasque. Ceux qui désirent y souscrire, selon les conditions indiquées plus bas, sont priés d'en avertir nos porteurs à la publication du prochain numéro : ceux qui n'ont point l'intention de s'y abonner sont priés de remettre le présent numéro en y inscrivant leur nom, sans quoi les numéros qui leur seront expédiés jusqu'à contre-ordre leur seront chargés.

LE FEUILLETON OU SUPPLEMENT DU FANTASQUE

QUEBEC, MARDI 4 SEPTEMBRE, 1858.

Selon l'avis que nous en avons donné d'avance et afin de remplir autant qu'il est en notre pouvoir les désirs d'un grand nombre de nos souscripteurs qui ont exprimé le vœu de voir s'agrandir notre journal, nous publions aujourd'hui, pour la première fois, le FEUILLETON ou *Supplément du Fantasque*.

La faveur de plus en plus flatteuse avec laquelle le public accueille nos efforts nous impose le devoir de ne rien changer à la forme ni au plan du Fantasque, aussi cette publication sera-t-elle continuée sur le même pied que ci-devant et sera composée comme jusqu'à ce jour de matières presque entièrement originales.

Comme on le voit, l'addition que nous y faisons aujourd'hui est simplement afin de rendre notre entreprise complète, du moins autant qu'il nous le permettent nos moyens, et afin de fournir à la classe peu aisée une publication plus à sa portée. Le *Feuilleton* sera composé de quelques extraits littéraires, des nouvelles les plus immédiatement intéressantes à la population de Québec, ainsi que d'autres informations qui nous paraîtront devoir procurer quelque instruction utile ou un agréable passe-temps. Une partie essentielle de la feuille sera consacrée à donner un aperçu de l'opinion générale ou particulière de la presse canadienne sur les affaires du pays, nous réservant une parfaite indépendance sous ce point de vue. Enfin ne désirant pas nous étendre plus au long sur nos vœux ni entretenir nos lecteurs de promesses, nous les prions de juger nos efforts avec indulgence et de rester persuadés que si l'encouragement public vient un peu nous dédommager de nos peines, nous ne négligerons rien pour en être de plus en plus dignes.

Notre petite publication, comme on le voit, se trouve composée de trois branches formant un tout qui peut lutter, du moins pour le bon marché, avec aucune autre entreprise de ce genre en ce pays. D'abord : le *Fantasque* à jusqu'ici contenu exclusivement nos vues des hommes ou des choses ; vues que nous avons exprimées plus ou moins sérieusement. Cette méthode qui est venu confirmer en maintes occasions l'adage populaire : *On dit bien des vérités en riant*, a obtenu, nous osons le dire, des succès trop flatteurs pour que nous cherchions à y rien changer. Avec le *Fantasque* nous avons fait délivrer *gratis* durant les deux derniers mois, l'*Affiche* ou *couvert*, où, dans le but de ne point diminuer la quantité de matière contenue dans le journal, nous avons inséré les annonces dont on nous a favorisés. Maintenant nous y ajoutons le *Feuilleton* dont nous avons donné le plan plus haut, qui est plus particulièrement destiné à la classe des artisans. Si l'on considère que nulle annonce n'y sera insérée et la quantité de matière qui s'y trouve contenue, on verra que c'est la feuille la moins chère de toutes celles qui se colportent et se vendent séparément.

On conçoit facilement que nos frais se trouvant doublés il serait injuste de la part de nos abonnés de s'attendre à recevoir le *Fantasque* et le *Feuilleton* pour le même prix. Il y aura donc une augmentation de cinquante pour cent seulement pour ceux qui déjà reçoivent le *Fantasque*, comme on peut le voir par les conditions inscrites au bas de cette feuille.

Il nous reste maintenant à solliciter l'encouragement du public pour notre entreprise, annonçant d'avance que nous nous soumettrons sans murmurer à son jugement et que nous prendrons sur nous même le blâme d'une non-réussite.

D-7